



LRA CRISIS TRACKER

DOSSIER DE SÉCURITÉ SEMESTRIEL 2016

**INVISIBLE
CHILDREN**

THE RESOLVE
L R A C R I S I S I N I T I A T I V E

“En Novembre 2015, les commandants dans notre groupe ont reçu l’ordre de la part de Kony d’enlever de jeunes garçons et de les transférer dans le groupe d’Awila pour leur entraînement. Au début de l’année 2016 nous avons commencé à enlever des garçons en Centrafrique [RCA]. Quand nous attaquions, nous réunissions un grand groupe de personnes. Ensuite, nous choisissons les garçons en bonne santé qui semblaient les plus forts, entre 11 et 14 ans.”

- Ancien combattant de la LRA, Avril 2016

“La LRA faisait des barrages routiers sur la route pour Bria. Chaque voyageur était arrêté et escorté dans la brousse où il y avait des combattants de la LRA qui parlaient un petit peu Sango. Ils donnaient juste des ordres comme “assis”, “debout”, et “tu fuis, on tue.” La LRA fouillait chaque personne et cherchait 5 choses: de l’or, des diamants, des téléphones, de l’argent, et de la nourriture. Vers 18:00, la LRA a choisi 7 garçons et hommes dans le groupe et leur a dit de se mettre debout sur le côté. Ils ont gardé ces garçons et ont dit aux autres de partir.”

- Témoin d’une attaque de la LRA à Aza, RCA le 10 Janvier 2016



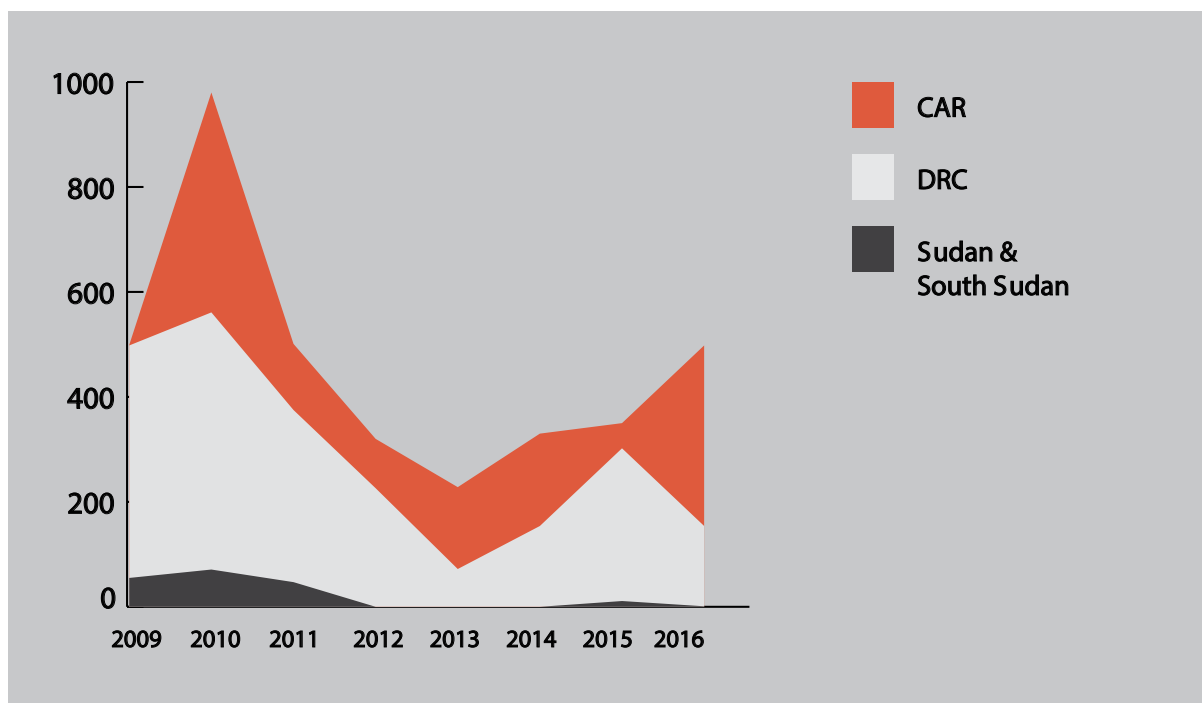
SOMMAIRE EXÉCUTIF

Le leader de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) Joseph Kony a prouvé qu'il était capable de déjouer les rivalités internes et les menaces militaires depuis trois décennies, mais son contrôle sur la structure de commande du groupe s'avère ébranlé. Les groupes de la LRA sont dispersés sur un vaste territoire, et les combattants Ougandais s'échappent lentement mais régulièrement, démoralisés par les mesures disciplinaires strictes prises par Kony et son manque de vision pour le futur. Au moins un groupe de combattants de la LRA mené par Achaye Doctor s'est séparé de la commande de la commande de Kony et opère indépendamment.

En dépit des bouleversements internes, la LRA reste une menace persistante, et même renaissante, pour les civils, en particulier dans l'est de la République Centrafricaine (RCA). Le groupe a enlevé 344 personnes au cours des six premiers mois de 2016, plus que dans les six premiers mois de chaque année depuis 2010.¹ La plupart des personnes enlevées étaient des adultes forcés de porter des biens pillés vers des camps de la LRA avant d'être relâchés, mais des défecteurs de la LRA rapportent qu'en Décembre 2015, Kony avait aussi ordonné à certains officiers en RCA d'enlever plusieurs dizaine d'enfants et de les intégrer dans le groupe rebelle. A la fin de Juin 2016, la LRA avait enlevé 65 enfants Centrafricain dont 39 sont toujours en captivité ou portés disparus.

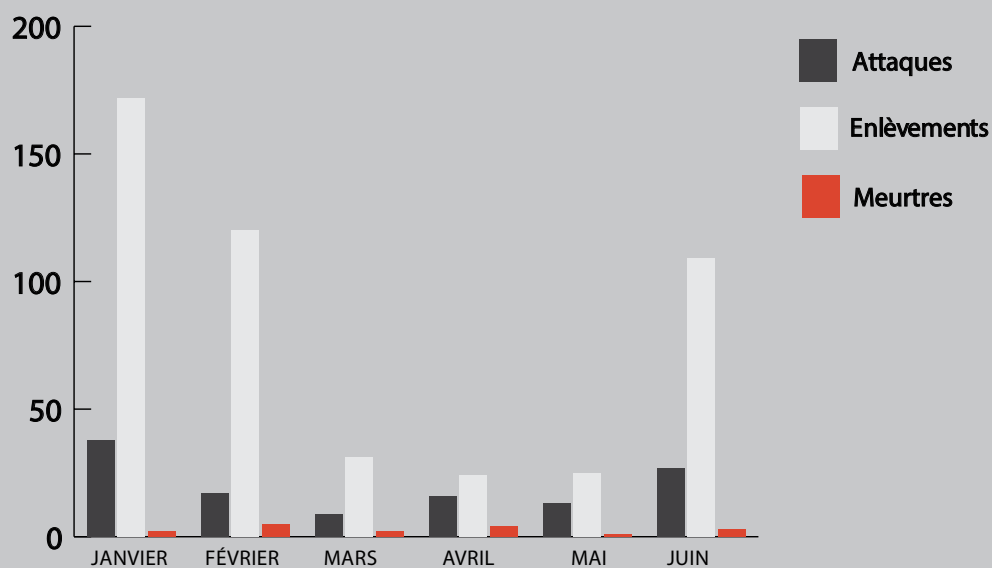
La violence de la LRA dans le nord de la République Démocratique du Congo (RDC) était plus basse dans le Trimestre 1 de 2016 (Janvier-Mars) qu'elle ne l'était pour la même période des deux années précédentes. Cependant, les attaques et les enlèvements de la LRA en RDC ont plus que doublé dans le Trimestre 2 (Avril-Mai), en partie en rapport avec l'arrivée d'un groupe LRA dans le Parc National de la Garamba pour braconner les éléphants.

Enlèvements de la LRA à la mi-année, 2009-2016

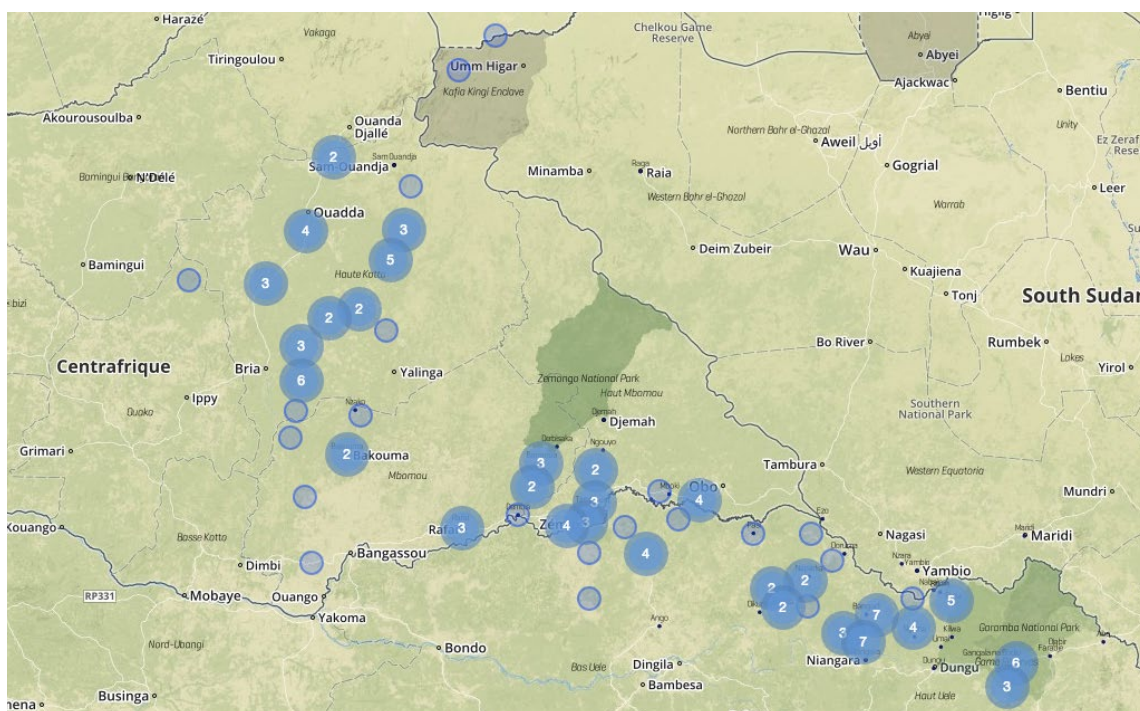


Au total, la LRA a enlevé 498 civils et en a tué 17 au cours de 122 attaques entre Janvier et Juin 2016, la plupart des attaques se déroulant dans l'est de la RCA et dans le nord de la RDC. Les exceptions étaient deux attaques dans l'enclave de Kafia Kingi, contrôlée par le Soudan. Ce sont les premières attaques de la LRA crédible signalées contre des civils dans la région depuis que le groupe y a établi une présence en 2010.

Violence de la LRA contre les civils, Janvier-Juin 2016



Attaques de la LRA, Janvier-Juin 2016



RCA: LES LOYALISTES DE KONY ET LES GROUPES DISSIDENTS DE LA LRA CIBLENT LES CIVILS

Les groupes de la LRA ont redoublé de violence dans l'est de la RCA au Trimestre 1 de 2016, une violence sans précédent depuis leur entrée en RCA en 2008. Entre Janvier et Mars (2016) la LRA a enlevé 278 personnes à travers les préfectures de la Haute Kotto, du Mbomou et du Haut Mbomou, dont 57 sont des enfants. Ces attaques ont déplacé des milliers de personnes en Haute Kotto avant les élections présidentielles historiques du pays et ont mis en évidence l'incapacité des forces de l'armée nationale, des forces de maintien de la paix des Nations Unies en RCA (MINUSCA), et des forces de l'Union Africaine (AU-RTF) à protéger adéquatement les civils dans les villages reculés et les lieux d'exploitation minière artisanale.

Les tendances des attaques de la LRA dans l'est de la RCA dans le Trimestre 1 suggère qu'ils avaient trois objectifs principaux: augmenter les réserves de nourriture, collecter des biens transportables, et recruter de forces des enfants. Des entretiens avec des Centrafricains enlevés par la LRA ont révélé qu'un petit nombre de groupes de la LRA ont perpétré des enlèvements de grande envergure dans les préfectures de la Haute Kotto et dans le nord du Mbomou dans le Trimestre 1, pillant plus de nourriture et autres biens qu'ils ne pouvaient consommer dans un court délai. La plupart des personnes enlevées étaient des adultes qui ont été relâchés après avoir été utilisé comme porteurs, mais la LRA a également enlevé et retient toujours des dizaines d'enfants, ce que le groupe n'avait jamais fait auparavant dans l'est de la RCA. Les assaillants LRA ont également explicitement chercher à piller de l'or, des diamants et de l'argent à leurs victimes lors de plusieurs attaques.

Les objectifs stratégiques de ces attaques étaient probablement dictés par Kony comme l'expliquent les défecteurs de la LRA qui affirment qu'il avait donné l'ordre en Décembre 2015 d'enlever 60 enfants et de les intégrer dans le groupe rebelle. Les défecteurs de la LRA ont également témoigné du fait que l'or, les diamants et l'argent pillés dans l'est de la RCA étaient plus communément envoyés au groupe de Kony, qui opèrent le long de la frontière entre l'est de la RCA et l'enclave disputée de Kafia Kingi.

“Le commandant LRA qui m’a capturé m’a demandé ‘Pourquoi refusent-ils de nous donner de la nourriture? Nous sommes ici dans la brousse pour vous protéger, and tout ce que nous demandons en échange c’est que vous nous réserviez un peu de nourriture et autre biens à nous donner quand nous venons dans votre village. Quand nous venons, ne criez pas pas Tongotongo! Et ne vous enfuyez pas.’² Juste donner nous de la nourriture et nous vous laisserons en paix.’ Ensuite il m’a demandé quels villages étaient les plus proches de notre lieu et avaient des grandes quantité de nourriture.”

**- Témoin d'une attaque de la LRA près de Akpo,
RCA le 12 Février 2016**



Dans le Trimestre 2 de 2016, la violence de la LRA a diminué de façon significative, surtout dans la haute Kotto, indiquant que les groupes de la LRA survivaient grâce aux provisions collecter les mois précédents. Cependant, la LRA a enlevé 66 civils dans les trois préfectures, un total plus élevé que dans n'importe quel autre trimestre en 2015. La plupart des attaques dans le Trimestre 2 étaient concentrées le long de la route de Rafai à Mboki qui s'étend le long de la frontière sud de la RCA. Les personnes enlevées par la LRA qui se sont échappés dans le Trimestre 2 témoignent du fait que le groupe dissident de Achaye Doctor est responsable de plusieurs des attaques le long de la route. Le groupe dissident de Achaye Doctor s'est séparé du commandement de Kony fin 2014 et a opéré, pour la majeure partie de 2015, dans la province du Bas Uélé qui se situe juste au sud de l'axe Rafai-Mboki. Cependant, un témoignage récents d'un défecteur indique qu'ils auraient établi un nouveau camp dans l'est de la RCA en 2016.

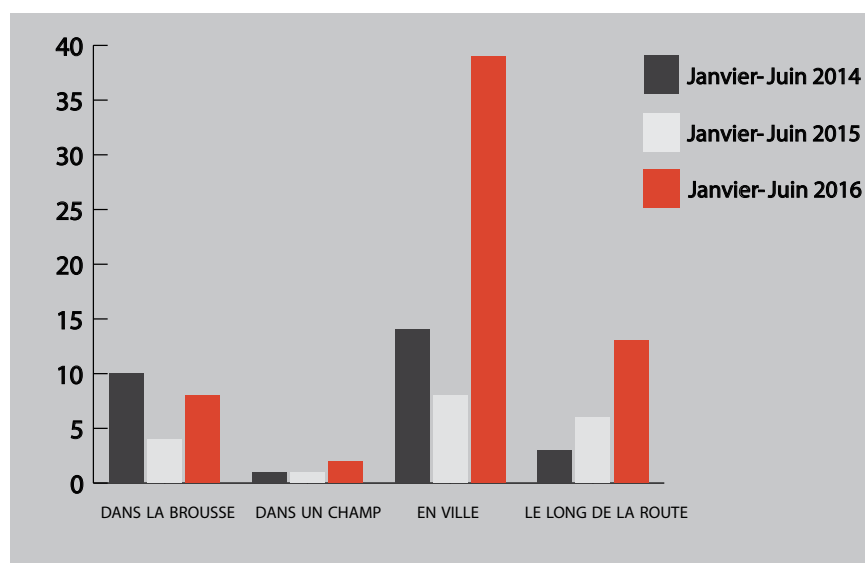
“A fin de l’année 2014, j’ai été transféré dans le groupe de la LRA dirigé par Achaye Doctor. Il y avait neuf officier Ougandais dans notre roupe, en plus des personnes enlevées au Congo [RDC] et en Centrafrique [RCA]. Plus tard les Ougandais nous ont dit que nous ne prenions plus d’ordre de la part de Kony. Ils ont dit que nous étions indépendants de Kony et que nous allions nous battre contre tous les soldats de Kony qui était après nous”

- Défecteur Centrafricain, Janvier 2016

Le groupe de Achaye Doctor est plus probablement responsable de la plupart des attaques les plus audacieuses dans l'est de la RCA au début de l'année 2016, y compris à Tabane (5 Mars) et Agoumar (17 Avril). Ces attaques faisaient partie d'un modèle d'activité plus large dans lequel la LRA “a montré plus d'audace, en attaquant les centres de population plus ou moins isolés, s'éloignant de son profil bas qui était leur posture depuis longtemps.”³ Entre 2014-2015, les attaques de la LRA en RCA se passaient plus fréquemment “dans la brousse”, ciblant souvent des chasseurs et des pêcheurs dans les endroits forestiers les plus isolés où les forces de sécurité sont dans l'incapacité de patrouiller. Toutefois dans la première moitié de 2016 le nombre d'attaques de la LRA dans les communautés ou campements a augmenté de façon dramatique, représentant une proportion plus élevée des attaques de la LRA en RCA.

Les agressions contre les communautés minières et les chantiers miniers sont incluses dans ces attaques de la LRA contre des villes et des campements. Au cours des deux semaines à la fin du mois de Janvier, les forces de la LRA ont pillé sept sites miniers à l'est de Bria dans la Haute Kotto. À la fin du mois de Juin, les forces de la LRA ont pillé le camp minier près de Karmadar dans la préfecture du Mbomou à deux reprises, enlevant temporairement 15 civils dans la première attaque.

Attaques de la LRA par localisation en RCA

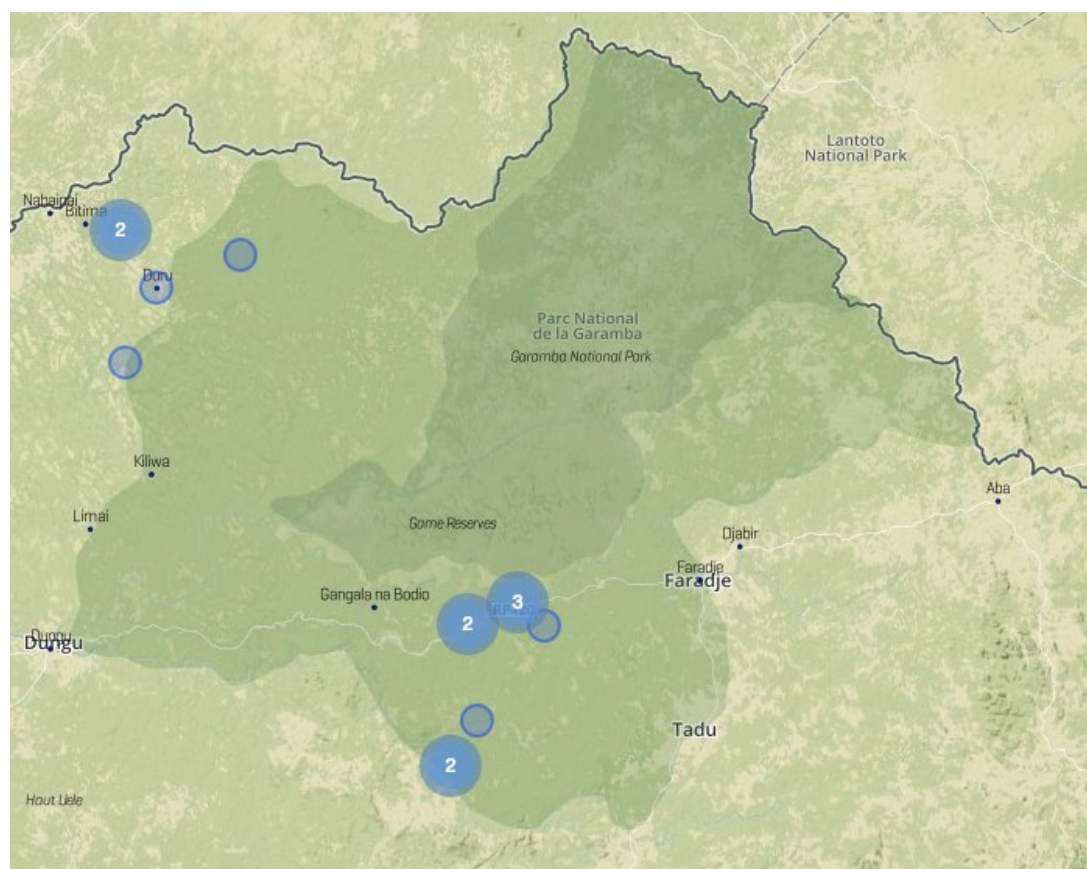


RDC: LA VIOLENCE DE LA LRA AUGMENTE AU TRIMESTRE 2 DE 2016

Les attaques et les enlèvements en RDC dans les premiers six mois de 2016 étaient plus dispersées que dans l'est de la RCA. Dans le Trimestre 1, la violence de la LRA était concentrée dans deux zones. La première était le triangle Bangadi-Ngilima-Niangara dans la province du Haut Uélé, une zone historique sensible aux activités de la LRA, où les forces de la LRA ont enlevé 13 personnes dans neuf attaques. La deuxième zone était dans la province du Bas Uélé près de la frontière avec la RCA, où 2 filles, 1 garçon et 7 hommes ont été enlevés près de Pangu le 9 Janvier.

Dans le Trimestre 2, la violence de la LRA s'est étendue en RDC. Dans le Haut Uélé, les forces de la LRA ont continué à cibler le triangle Bangadi-Ngilima-Niangara, enlevant huit personnes dans 11 attaques. La violence de la LRA s'est également élargie aux communautés à l'ouest et au sud du Parc National de la Garamba, où les pillages de la LRA ont fait un pic entre la mi-Avril et la fin Mai. Les rangers dans le Parc se sont affrontés avec un groupe de braconniers LRA au moins une fois dans cette période. Ce fut la première fois qu'un groupe de la LRA a été signalée dans le Parc depuis la mi-2015, quand un groupe de la LRA dirigé par Aligatch a quitté Garamba après avoir recueilli des défenses d'ivoire.

Attaques de la LRA près de Garamba, Janvier-Juin 2016



LES DÉPENDENTS DE LONGUE CAPTIVITÉ S'ÉCHAPPENT, COMPENSANT LE RECRUTEMENT DES ENFANTS

Les dépendants de longue captivité - les femmes et les enfants qui ont passé au moins six mois en captivité dans la LRA - porte le fardeau d'assurer la survie journalière de la LRA. Dans les premiers six mois de 2016, 38 dépendants de longue captivité sont sortis de captivité, y compris 18 garçons adolescents qui ont probablement reçu un entraînement militaire. Par conséquent, bien que la LRA ait augmenté le recrutement des enfants au début de l'année 2016, on ne sait pas si le nombre total de dépendants de longue durée et d'enfants soldats au sein de la LRA est en hausse ou en baisse.

Certaines femmes et jeunes enfants qui sont rentrés après une longue durée de captivité LRA captivité dans les six premiers mois de 2016 se sont échappés pendant le chaos des attaques contre des civils ou des affrontements avec les militaires. D'autres ont été libérés volontairement par la LRA, dont 12 femmes et enfants libérés près de Bangadi, RDC le 9 Juin parce qu'elles étaient veuves ou les enfants de commandants de la LRA qui ont fait défection ou ont été tués. Les officiers de la LRA ont régulièrement relâché des groupes de femmes et de jeunes enfants dans des circonstances similaires depuis 2013.

Les garçons adolescents captifs de longue durée qui ont quitté la LRA n'ont en revanche pas été libérés intentionnellement par la LRA, ce qui indique leur rareté et leur valeur au sein du groupe rebelle. Au lieu de cela, la plupart de ceux qui se sont échappés, se sont échappés de leur propre initiative, risquant souvent des peines sévères si ils étaient attrapés. Certaines femmes aussi, risquaient d'être punies en s'échappant de leur propre chef. Cependant, quelques femmes kidnappées ont également pris le risque d'être punies en décidant de s'échapper.

"Une fois que notre groupe est arrivé au Congo, notre commandant nous a dit que toute personne qui essayait de s'échapper serait tuée. En Décembre [2015] nous avons fait une fête pour Noël, et les commandants Ougandais nous ont donné la permission, à nous les kidnappés de dernier rang, de manger entre nous. Pendant la fête, nous avons parlé de nos souvenirs de chez nous, and cela m'a convaincu de m'enfuir. Onze jours après la fête, j'ai tenté ma chance et je me suis échappé avec un autre garçon."

- Adolescent qui s'est échappé de la LRA

"Em Octobre [2015] je suis tombée enceinte à cause d'un commandant de la LRA que j'avais été obligée d'épouser. J'avais peur que la LRA veuille me tuer quand je serai trop enceinte parce que je ne pourrais pas marcher constamment. Les jours avant Noël, notre groupe a pillé de la nourriture et de l'alcool pour la fête de Noël. J'ai aidé à préparer le grand repas, et j'ai encouragé les hommes à beaucoup manger et boire. Cette nuit-là, pendant qu'ils dormaient profondément, j'ai pris une lampe torche et je me suis échappée. Quand je suis arrivée au village, ils m'ont aidé pour que je sois en sécurité."

- Jeune femme qui s'est échappé de la LRA, Février 2016



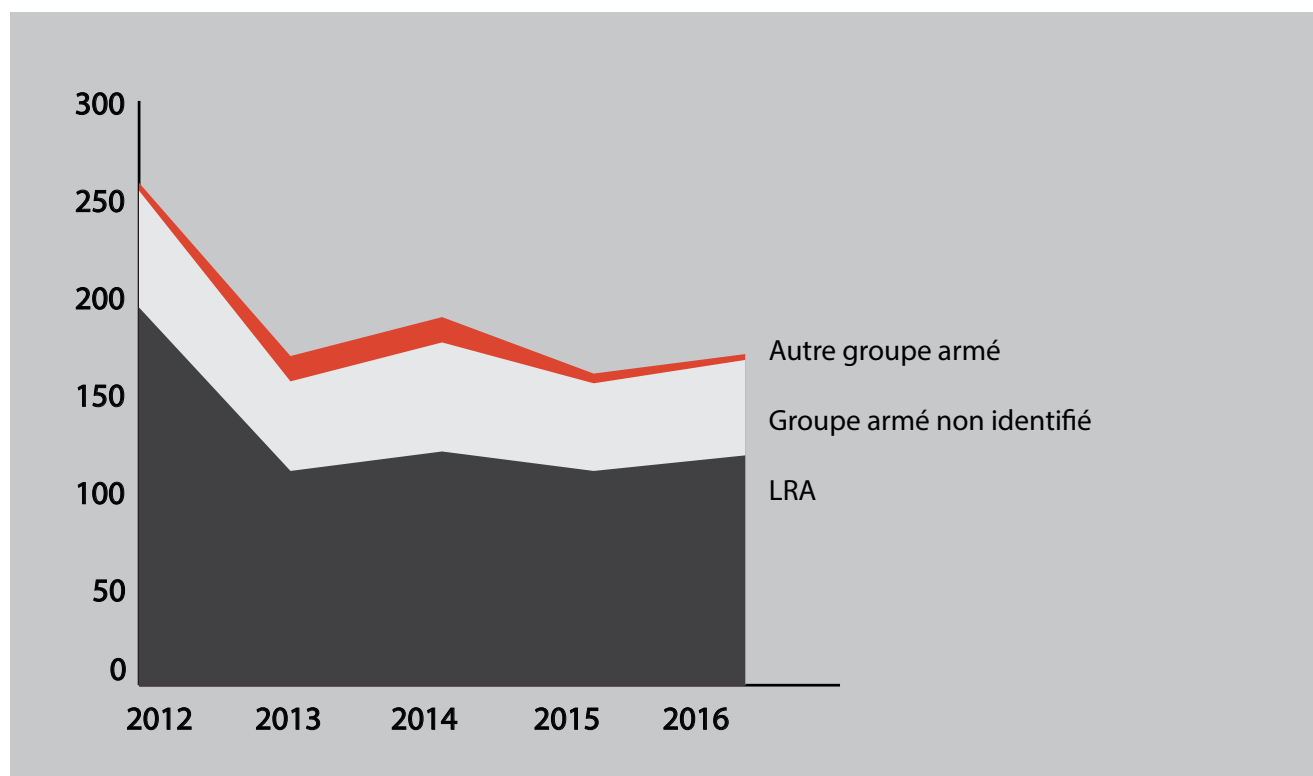
TENDANCES DES ATTAQUES PAR DES GROUPES ARMÉS NON IDENTIFIÉS

Un certain nombre de groupes armés non étatiques sont actifs dans les zones touchées par la LRA, y compris des factions rebelles vaguement affiliés aux Séléka dans l'est de la RCA, des groupes de bandits localisés dans le nord-est de la RDC, et les éleveurs armés et les braconniers qui se déplacent entre les deux pays, ainsi qu'au Soudan du Sud. Les rapports incomplets sur certaines attaques contre des civils dans la région, rendent difficiles l'identification des auteurs de ces faits, en particulier dans des attaques où aucun civil n'est enlevé et où les assaillants sont tous des hommes. Pour maintenir la crédibilité de leurs rapports, les analystes du LRA Crisis Tracker adhèrent à une méthodologie cohérente afin d'évaluer les auteurs d'attaques dans les zones touchées par la LRA, en enregistrant les attaques à la fois par la LRA et par des groupes armés non-LRA, qu'ils marquent comme "groupes armés non identifiés" pour des incidents dans lesquels l'information est manquante ou incertaine.⁴

Le LRA Crisis Tracker a enregistré 49 attaques par des groupes armés non identifiés dans les six premiers mois de 2016. La concentration de ces attaques se chevauche de manière significative avec des concentrations d'attaques de la LRA, ce qui indique que certaines attaques marquées comme étant commises par des "groupes armés non identifiés" ont pu avoir été commises par les forces de la LRA. Le nombre d'attaques contre les civils est resté relativement stable au cours du premier semestre de chaque année depuis 2013, allant de 110-120 attaques de la LRA et 46-56 attaques par des groupes armés non identifiés.

Il y a eu trois attaques dans les zones touchées par la LRA dans la première moitié de 2016, dont l'auteur a été clairement identifié comme étant un groupe armé non étatique autre que la LRA, ce qui implique des éleveurs armés. Ceci est le plus faible nombre de ces attaques enregistrées dans la première moitié d'une année depuis que le LRA Crisis Tracker a commencé à enregistrer de telles attaques en 2012.

Attaques contre des civils dans les zones affectées par la LRA en RDC et RCA, Janvier-Juin



A PROPOS

- 1 Sauf autrement établi, toute information relative à la violence de la LRA et les dynamiques internes ainsi que les activités de la LRA peuvent être attribuées au LRA Crisis Tracker (www.LRACrisisTracker.com) et aux entretiens faits par le personnel de The Resolve et Invisible Children. Toutes ces statistiques ont été vérifiées au 10 Juillet 2016.
- 2 Tongotongo est un terme utilisé en référence aux membres de la LRA dans certaines régions de la RCA, RDC et du Sud Soudan.
- 3 Rapport du Secrétaire Général sur la situation en Afrique centrale et sur les activités de of the Secretary-General on the situation in Central Africa and the activities of the Bureau Régional des Nations Unies pour l'Afrique Centrale (UNOCA).
- 4 L'auteur de chaque attaque est classé comme "LRA", "groupe armé non identifié" ou "autre groupe armé". "Groupe armé non identifié" est utilisé pour les attaques dont les sources ne fournissent pas suffisamment de détails pour identifier avec précision l'auteur. Les assaillants dans ces attaques pourraient être des forces de sécurité verveux, des braconniers, des bergers armés Mbororo, la LRA, ou un groupe armé différent. "Autre groupe armé" est utilisé pour les attaques pour lesquelles il existe suffisamment de détails pour identifier définitivement l'auteur comme un acteur armé autre que la LRA. Les incidents d'abus contre les civils dans lesquels les forces de sécurité de l'Etat sont clairement identifiées comme étant l'auteur sont enregistrés séparément et non inclus dans ces trois catégories. Pour savoir plus sur la méthodologie LRA Crisis Tracker cliquez [ici](#).



A PROPOS DU LRA CRISIS TRACKER

Les données publiées dans ce rapport ont été collectées grâce au LRA Crisis Tracker d'Invisible Children et de Resolve, une base de données en géolocalisation (et projet d'information) qui vise à tracer les incidents concrets violents dans les zones d'Afrique centrale affectées par l'armée de résistance du seigneur (LRA). Via la publication de rapports réguliers et le partage ouvert des données collectées, le Moniteur de la crise de la LRA cherche à aider à surmonter le déficit actuel en informations fiables et actualisées relatives à la crise de la LRA et à soutenir une politique améliorée et des réponses humanitaires adéquates à la crise. Pour un guide complet sur la méthodologie LRA CrisisTracker et dictionnaire, visitez LRACrisisTracker.com

Afin de renforcer continuellement l'ensemble des données du LRA Crisis Tracker, Resolve et Invisible Children recherchent de nouvelles sources d'informations actuelles ou historiques sur les activités de la LRA. Pour fournir des informations au projet LRA Crisis Tracker, merci de contacter Resolve à l'adresse paul@theresolve.org

CONTRIBUTEURS

The Resolve LRA Crisis Initiative

[Paul Ronan](#), Co-Fondateur et Directeur de Projet [auteur]

Invisible Children

Sean Poole, Directeur des Programmes et de la Stratégie Internationale

Camille Marie-Regnault, Chargée de Projet LRA Crisis Tracker et Système d'Alerte Précoce
[traduction et analyse]

Jean de Dieu Kandape, Directeur de Projet, RCA/RDC

Ferdinand Zangapayda, Assistant Système d'Alerte Précoce, CDJP, RDC

Joseph Bowo, Assistant Système d'Alerte Précoce, RCA

Miller Moukpidie, Manager des Programmes, RCA

Lisa Dougan, PDG

Pauline Zerla, Consultante Programmes

